

La chapelle Saint Marc du Moustéro.

« Sur le bord dudit estang, est, à droite, une chapelle conservée, qui est Hospital (Chapelle Saint-Antoine de Pénesclus) et en outre, il y a encor 3 ou 4 chapelles dans Muzillac (parmi lesquelles, **celle du Moustéro, sur le Tohon, petit affluent du Saint-Eloi**) dont la paroisse se veoit à une portée de mousquet, sur un costau dit Bourg Paule. » peut-on lire dans « Itinéraire de Bretagne en 1636 ».

Situé au village du **Moustero** (de moustier en vieux français qui signifie « Le Monastère »), en bordure de l'étang de Pen Mur, cette chapelle a été édifée par les moines de l'abbaye de saint Gildas de Rhuy au XI^e siècle. Elle est coiffée d'un clocheton ...*et se termine en une bâtière avec croix au sommet*. Dédée à saint Gildas, elle dépendait alors du prieuré d'Ambon et de Noyal-Muzillac avant d'être annexée, en 1832, à celui de Muzillac.



La chapelle saint Marc du Moustéro à Muzillac

Reconstruite au 18^e siècle (la date de 1722 est portée sur le linteau de la chambre de la cloche) elle est aujourd'hui dédiée à saint Marc.

Jean Le Bodo, prêtre à Ambon de 1778 à 1792, réfractaire, est inhumé après la Révolution dans cette chapelle du Moustéro. Après avoir émigré en Espagne, il revient en 1797 et meurt l'année suivante à l'âge de 70 ans. Sans doute était-il un prêtre habitué à assurer le service de cette chapelle. La pierre tombale se trouve à l'intérieur, en avant du chœur.



Le 25 avril, jour de la saint Marc, la procession des rogations (supplications) menait les fidèles de l'église paroissiale à la chapelle du Moustéro. Ces pratiques qui ont subsisté à Muzillac jusque dans les années 60 avaient pour but d'attirer les bénédictions sur les moissons et d'écarter fléaux et calamités.





Rare photo datant de 1905 de la chapelle sans les arbres. (©Auguste François)



La chapelle saint Marc du Moustéro dans les années 60 (©Archives Noyal Muzillac)



Jadis lieu de culte régulier, au fil des ans, elle entre dans l'oubli. Le bâtiment se dégrade et est même squatté. Mais en 2007, à l'initiative de Thierry Monfort, l'association « Les amis du Moustéro » est créée. Un groupe motivé se constitue et se lance dans la grande aventure de la restauration. En quelques années, le linteau de la porte latérale, la charpente et les sablières, l'électricité, l'enduit intérieur, les lambris, l'estrade, la balustrade, le clocheton et la toiture seront ainsi remis en état.